

La médecine transfrontalière en débat

La dernière réunion du conseil consultatif de l'ETB qui s'est tenue à Saint-Louis, vendredi, a réservé une large place à la coopération transfrontalière en matière de santé. Si les Allemands et les Suisses font des progrès, la France traîne les pieds.

C'est Jean-Marc Deichtmann, président de l'Eurodistrict trinational de Bâle, qui a ouvert la réunion du conseil consultatif de cette instance, vendredi à la mairie de Saint-Louis. Pour se présenter, mais aussi pour définir sa ligne politique. « Je poursuivrai les travaux engagés depuis plusieurs années autour de nos axes prioritaires : la mobilité et la proximité. Le changement de président ne signifie pas un changement de cap. » Il s'est félicité de la bonne collaboration entre les « deux niveaux parallèles » de l'ETB : le comité directeur et le conseil consultatif. Il a également évoqué la coopération communale de ce côté-ci de la frontière, avec la genèse de la troisième communauté d'agglomération dans le Haut-Rhin, après celles de Mulhouse et de Colmar : la CA de la région des Trois frontières.



La présidence et leurs invités, dont Danielle Portal, directrice du Groupe hospitalier Mulhouse Sud Alsace. PHOTO DETLEV JUPPE –

Thann, Cernay, Saint-Louis). L'un après l'autre, ces invités ont présenté leurs structures et les différentes formes de coopération qui existent entre elles. Qu'en retenir ? Que les Suisses des deux cantons bâlois et les Allemands du Landkreis de Lörrach ont lancé leur premier projet pilote intitulé « Grün », et ceci en 2007. Pour se faire soigner dans l'un ou l'autre pays, il suffit d'être assuré auprès de l'une des compagnies d'assurance partenaires de Grün. Et cela marche. « De plus en plus de Bâlois profitent de nos cliniques de rééducation en Forêt-Noire ou de la clinique cardiologique de Bad Krozingen. Une clique qui coopère d'ailleurs avec le centre hospitalier de Mulhouse », indique Timo Goetz. Peter Indra a précisé que ces échanges concernent également des soins en oncologie et en radiothérapie. Pour mener à bien ce projet, la confédération a même changé – à titre expérimental – un

des paragraphes de sa loi sur la santé ! Peter Indra a opposé deux chiffres qui, s'ils sont exacts, en disent long sur l'importance que la Suisse et la France accordent à la santé de leurs citoyens : « L'hôpital de Mulhouse dispose de 2000 lits et tourne avec un budget de 300 millions d'euros. L'hôpital cantonal de Bâle ne dispose que de 1 000 lits, mais d'un budget annuel de près d'un milliard de francs ! »

Rien à signaler

Ou presque. Comme souvent, la France est à la traîne. Plusieurs raisons sont citées. Les mêmes, et depuis des décennies : la langue, la formation, la législation, le centralisme français... « Depuis 2006, il existe une convention d'aide médicale au Rhin supérieur, mais uniquement en cas d'urgence. Et les malades doivent dans leur pays respectif dans les 48 heures », explique Da-

nielle Portal. Quant à la polyclinique des Trois frontières, Danielle Portal a rappelé que faute de pédiatres en France, ce sont des pédiatres du Kinderspital de Bâle qui prennent en charge les nouveaux-nés à Saint-Louis, et que l'hôpital de Mulhouse coopère avec le Universitäts Herzzentrum à Bad Krozingen. À part quelques échanges informels entre scientifiques et médecins, cela s'arrête là. Tous les intervenants ont vivement regretté que la coopération médicale avec la France n'avance pas plus vite. « Tout cela est extrêmement compliqué », a reconnu Danielle Portal. Avant de se retrouver autour du buffet traditionnel, les élus trinationaux ont voté une motion qui sera transmise au comité directeur de l'ETB, et dans laquelle ils demandent que l'Alsace, le Fricktal et le district Dorneck-Thierstein soient associés aux projets pilotes qui touchent à la santé publique. ■

Bon bilan

Une autre coopération, celle dans le secteur médical, était le thème central de cette réunion à laquelle des spécialistes des trois pays ont pris la parole : le Dr Lukas Engelberger, ministre de la Santé du canton de Bâle-Ville, le Dr Peter Indra, directeur du service cantonal de Santé de Bâle-Ville, Timo Goetz, responsable du groupe des hôpitaux de Lörrach (Lörrach, Rheinfelden, Schopfheim), et Danielle Portal, directrice du Groupe hospitalier Mulhouse-Sud Alsace (Mulhouse,